

LE MECANISME DE DEFENSE – LA FORMATION REACTIONNELLE

Henri Chabrol

Dans Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82)

La formation réactionnelle

Une formation réactionnelle substitue « à des pensées ou à des sentiments inacceptables, d'autres comportements, pensées ou sentiments qui leur sont diamétralement opposés (ce mécanisme est habituellement associé au refoulement) » (DSM-IV). La formation réactionnelle vient renforcer le refoulement par le contre-investissement d'attitudes opposées au désir refoulé.

Les formations réactionnelles peuvent être localisées comme dans le cas de « l'inquiétude excessive que manifeste un petit garçon « quand son père doit quitter la maison le soir ou par temps de brouillard » » qui « indique à coup sûr des souhaits de mort refoulés ». Le désir de mort serait refoulé et remplacé par son contraire, la peur de la mort du père. (Anna Freud, 1965, p. 11).

Les formations réactionnelles peuvent être durables mais limitées à une relation ou une catégorie de relation. Ainsi, une surprotection peut-être une formation réactionnelle contre l'agressivité à l'égard d'un enfant.

Les formations réactionnelles peuvent être généralisées et se manifester par un trait de caractère. Par exemple, l'agressivité contre le père peut conduire à un trait de personnalité réactionnel marqué par une attitude sociale générale de soumission.

Les formations réactionnelles ont un rôle important dans le développement normal, en particulier à la phase de latence où elles sont le fondement d'un grand nombre de nos vertus (Freud, 1942, p. 152-153).

Il existe un niveau sain de formation réactionnelle. Les dysfonctionnements peuvent être liés à un excès d'usage de formation réactionnelle, mais aussi à une insuffisance des formations réactionnelles qu'on peut rencontrer, par exemple, chez certains sujets affectés d'un trouble de la personnalité limite ou antisocial.

A lire aussi le document complet : LES MECANISMES DE DEFENSE